

## Compte-rendu conférence organisée par Résonances Humanitaires à Lyon

### « Oser l'aventure entrepreneuriale après un engagement humanitaire »

27<sup>ème</sup> étage de la « Sky room »

10 novembre 2017 de 19h à 20h30

#### I. Introduction et présentation des deux intervenants :

Laurence Wilson, présidente de Résonances Humanitaires (RH) après avoir remercié les intervenants et les participants à la conférence (une petite cinquantaine) rappelle que cette rencontre est rendue possible grâce à une mise à disposition gratuite de la salle par l'entreprise ONLY YOU que Rickie Moore a eu la gentillesse de solliciter.

Eric Gazeau, directeur de RH, rappelle que cette rencontre est organisée dans le cadre des cycles de conférences métier de RH. Tous les comptes-rendus sont consultables sur

<http://www.resonanceshumanitaires.org/accueil/notre-histoire-nos-valeurs/espace-media-publications/les-compte-rendu-des-conferences/>

L'objectif de ces conférences organisées régulièrement est de donner toujours plus d'idées de créneaux de reconversion à celles et ceux qui auraient besoin de se réinsérer en France après un parcours d'engagement « humanitaire ». L'entrepreneuriat peut être un bon moyen de rebondir tant sur le plan social que professionnel, c'est pourquoi ce thème a été retenu. Laurence rappelle que l'entrepreneuriat peut s'exprimer dans l'associatif ou dans le cadre de l'économie sociale et solidaire. La création de RH, il y a 15 ans, mais aussi celle de l'ONG lyonnaise Handicap International, aujourd'hui partenaire de RH, il y a 35 ans, démontrent que l'innovation peut s'exprimer aussi sur un mode associatif.

Eric présente ensuite les deux invités en remerciant vivement l'entreprise ONLY YOU de nous offrir un cadre aussi prestigieux :

**1. Rickie Moore, professeur d'entrepreneuriat et innovation à l'École Supérieure de Management EM LYON BUSINESS SCHOOL.** Enseignant en stratégie d'entreprise, en entrepreneuriat et innovation auprès d'étudiants et de cadres dirigeants.

Rickie Moore, à la lumière de son expérience en France et dans d'autres pays qu'il parcourt (Brésil, USA, Chine), nous parlera de sa conception de l'entrepreneuriat. Un éclairage essentiel pour les adhérents de RH qui envisageraient cette voie après un engagement en ONG ou autres institutions humanitaires.

**2. Ny Aina Rakatovahiny, adhérent et bénévole à RH, entrepreneur d'une crèche coopérative « Bottines et Bottillons Services ».**

Ny Aina apportera un témoignage plus personnel sur son repositionnement professionnel et ce, après son parcours d'accompagnement à RH. Ny Aina partagera avec nous son expérience de création d'entreprise après son parcours sur le terrain effectué avec Handicap International. Ny Aina a créé et développé à Lyon « Bottines et Bottillons Services », une société de coopérative de gestion de structure d'accueil en petite enfance. Il en est le gérant.



Laurence Wilson, présidente de RH, entourée de Rickie à gauche et Ny Aina à droite



## II. Compte-rendu

### A. Rickie Moore revient sur le thème initial de la conférence : « Est-il possible d'entreprendre après un engagement humanitaire ? » et présente les trois points suivants :

1. Le phénomène de l'entrepreneuriat
2. Dynamiques du processus entrepreneurial
3. Perspectives après un engagement humanitaire

#### Introduction générale :

Dans le cadre de ses activités d'enseignement, RM explique qu'il aide les gens à se projeter dans leur dynamique entrepreneuriale et que sa mission consiste à :

- sensibiliser
- accompagner
- faciliter.

« Est-on né entrepreneur ou devient-on entrepreneur ? » Telle est la principale question qu'il évoque lors de ses cours donnés à Paris, Écully, Saint-Etienne, Casablanca et Shanghai.

RM accompagne 200 projets de création d'entreprises par an.

#### Le phénomène entrepreneurial :

- **Articulation homme/projet**

Quand on construit un projet, il faut d'abord chercher l'opportunité qui est sur le terrain (société à Lyon, pays en guerre, etc.).

Toute opportunité doit nous interroger sur les ressources indispensables pour s'emparer de cette opportunité, et, nécessairement, pour organiser ce projet.

Le projet s'inscrit dans un écosystème ou un environnement précis. C'est ce qui va donner du sens au projet grâce à des rencontres, réflexions, etc. Et, peu à peu, le projet va mûrir.

Il y a un donc un lien très étroit entre l'opportunité, les ressources et l'organisation afin de pouvoir mener la réalisation du projet.

>> Regardez le témoignage de Rickie Moore en vidéo <https://youtu.be/H00B4-CY57k>

- **Dynamique du processus entrepreneurial**

- **Savoir//savoir-faire :**

Maîtrise des éléments relatifs à la mise en œuvre et à la réalisation du projet.

Qu'est-ce que le projet ? C'est une idée qui s'accompagne d'une adéquation entre l'homme et le projet.

- **Vouloir// vouloir-faire :**

C'est la volonté et la motivation pour réaliser un projet.

Vouloir faire de l'humanitaire par exemple, c'est la vocation, la motivation, l'engagement, la persévérance.

L'échec, c'est le moteur de la persévérance, c'est aussi un moyen de mettre à l'épreuve sa volonté et sa motivation.

- **Pouvoir//pouvoir faire :**

Ce sont les moyens et les conditions nécessaires pour la réalisation du projet (la structure, les financements, les soutiens).

Le projet s'inscrit désormais dans une logique économique et sociale.

- **Les trois axes d'un projet :**

Axe 1 : Idée : j'ai envie de faire. Quoi ? Trouver l'idée. Transformation de l'idée en activité.

Axe 2 : De l'individu vers la création de l'organisation, l'entreprise. Processus de développement de l'individu.

Axe 3 : Créer l'entreprise. Du principe au système, ce qui va faire que ça va marcher.

On réfléchit à la logique personnelle et on essaie de se projeter vers la logique de l'entreprise et de l'état d'entrepreneur. Il est donc nécessaire de passer aux arbitrages liés au marché, à l'entreprise, tout ceci pour mener à bien la mission du projet.

Puis on passe à la représentation, c'est-à-dire à l'état d'entrepreneur. Il s'agit de gérer des choses ou des contraintes qui permettront d'arriver à la maturation des choses : L'acte d'entreprendre (processus) avec l'ensemble des démarches administratives à faire et la nécessité de formaliser les statuts tel que déposer le dossier à la Chambre de commerce.

On passe d'une logique structurelle aux arbitrages du marché (prestataires, négociation, valeur, etc.). Puis, il y a le pouvoir de l'entreprise (pouvoir du marché). On se retrouve alors au cœur d'un système. Il y a tout ce qui vient avec l'État, la sécu, les amis, les professionnels/gens à rencontrer pour des conseils et il y a aussi les ennemis/concurrents.

Si l'individu est capable de comprendre l'articulation entre ces logiques, il est alors bien armé pour entreprendre. Car, l'entrepreneur est un combattant.

Il faudra donc former l'esprit pour permettre de créer son parcours entrepreneurial. L'état d'esprit (*mindset*) est absolument nécessaire !

- **Perspectives/problématiques**

Comment valoriser les compétences acquises sur le terrain ?

Quoi faire pour entreprendre ?

Où je veux me placer ?

Comment valoriser ces compétences pour moi-même et m'insérer dans la vie professionnelle ?

- Garder en tête que les entreprises ont besoin de profils d'entrepreneurs comme vous !

Besoins des entreprises :

- Innovations sous contraintes : les entreprises sont confrontées à l'innovation. Et, là, on retrouve l'expérience du terrain. Comment on fait ?

- Prise de décision : on doit décider vite et dans l'incertitude car je ne maîtrise pas.

- Gestion d'équipes : on doit gérer les humeurs, etc.

- Comment mobiliser, transmettre, motiver les équipes pour mener à bien le projet ?

RM revient sur la gestion de l'incertitude lorsqu'on entreprend et fait le parallèle entre l'incertitude qui peut régner en mission humanitaire :

Dans les pays développés, on a un pouvoir d'anticiper (résultats). Sur le terrain, l'incertitude, c'est le quotidien.

La gestion de l'incertitude se trouve au cœur de la problématique de l'entrepreneur.

On a acquis des compétences et des expériences très importantes pour les entreprises.

- Caractéristiques de l'engagement humanitaire :

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Compétences   | <input type="checkbox"/> Organisations |
| <input type="checkbox"/> Connaissances | <input type="checkbox"/> Moyens        |
| <input type="checkbox"/> Expériences   | <input type="checkbox"/> Environnement |
|  | <input type="checkbox"/> Motivations   |

- Démarche entrepreneuriale :

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Compétences   | <input type="checkbox"/> Organisations |
| <input type="checkbox"/> Connaissances | <input type="checkbox"/> Moyens        |
| <input type="checkbox"/> Expériences   | <input type="checkbox"/> Environnement |
|  | <input type="checkbox"/> Motivations   |

C'est à l'humanitaire quand il revient de mission de valoriser cette expérience pour entreprendre.

RM met également l'accent sur les problématiques suivantes :

Comment stimuler le processus de transformation de l'idée vers la réalisation d'une activité ?

Comment amorcer et développer une activité ?

- Il faut garder à l'esprit que l'on trouve une idée et que l'on passe de l'idée au projet, puis du projet à l'entreprise. Grâce à des rencontres, des aides, etc.

**Conclusion de Rickie Moore :**

***“The difference between who you are to what you want, is what you do!”***

La différence entre ce que vous êtes, et ce que vous aimeriez être est ce que vous faites !

Carpe Diem : trouver le déclic pour démarrer !

## **B. Partage d'expérience d'un adhérent qui a osé se lancer dans l'entrepreneuriat : Ny Aina Rakatovahiny, adhérent à RH Lyon :**

**Retour sur son parcours d'humanitaire, son passage à RH et les circonstances dans lesquelles il a créé sa propre entreprise de crèche coopérative « Bottines et Bottillons ».**

Ny Aina partage avec le public qu'il est largement possible d'entreprendre après un engagement humanitaire tout en insistant sur les questions principales à se poser avant de concrétiser son projet :

- Qu'est-ce que je suis capable d'apporter à ce projet ?
- Qu'est-ce que je décide ? combien de salariés ? Quels horaires ? Quelles rémunérations ?

Il mentionne qu'il a eu la liberté de décider des modalités de fonctionnement de son entreprise et indique aussi qu'il a testé son projet, notamment en le présentant lors de concours auprès de jury de professionnels.

Ny Aina insiste également sur l'importance de se poser les questions suivantes tout au long du processus de création de son projet :

- Quels sont les critères de succès de votre entreprise ?
- Quelle est la valeur ajoutée de votre produit/service ? Par exemple, dans son cas, les horaires de la crèche B&B et l'accueil et ses modalités sont atypiques. De plus, les tarifs sont aussi spécifiques (forfait, dégressif, etc.).

>> Zoom sur Bottines et Bottillons :

Il s'agit d'une crèche coopérative accueillant 30 familles de 18-19 heures en moyenne et fonctionnant avec 8 salariés à Villeurbanne. Sa crèche a ouvert en 2013 et avait déposé son statut en 2012. Aujourd'hui il a de véritables perspectives de développement pour sa structure.

Il précise qu'avant de démarrer le projet, il ne gagnait pas d'argent, faisait des petits boulots, était soutenu par sa famille et a mis en gage sa maison.

Il souligne qu'il a fallu réfléchir aux moyens de mobiliser, aux aspects juridiques, à la détermination du secteur (ici celui de l'ESS), à la stratégie commerciale.

Regardez le témoignage de Ny Aina en vidéo <https://youtu.be/MfzQ2Vc8MfU>

Il précise que toute initiative entrepreneuriale nécessite un accompagnement, un soutien. En ce qui concerne NY Aina, RH l'accompagne dans son projet et mentionne également l'existence d'autres réseaux d'entraide tels que la Chambre de Commerce et d'Industrie, le Réseau France Active, réseau dédié aux entrepreneurs qui propose un accompagnement sur des volets comme les problématiques financières, et met à leur disposition des financements adaptés à leurs besoins, leur permet d'accéder à un réseau d'acteurs économiques et sociaux.

Il ajoute que l'on peut échouer à tout moment et que Pole Emploi ne sera pas un filet de sécurité pour la suite.

### **Conclusion de Ny Aina:**

« Osez l'audace entrepreneuriale après un engagement humanitaire ! C'est le même fit qu'avant un départ en mission ! C'est sortir de sa zone de confort, prendre des risques ! En devenant entrepreneur, il est même possible de concilier audace et aventure ! »

### III. Questions/débat avec la salle

RM mentionne que l'entrepreneuriat, c'est un véritable engagement avec :

- Vous même
- Votre famille
- Votre financement, Votre investissement
- Envers des ressources humaines si vous décidez de recruter
- Envers vos clients.

RM indique qu'il y a de nombreuses analogies entre l'humanitaire et l'entrepreneuriat. Par exemple, la mission exploratrice, c'est la maturation et le plan sécurité, la vigilance.

RM ajoute que 3 lettres sont importantes pour entreprendre : FAP = Formation, Action, Persévérance.

*Morgane, chargée de la coordination et de l'animation du réseau à RH, demande à NY Aina de quel soutien il a pu bénéficier.*

NY Aina répond qu'il a eu surtout le soutien de sa famille, indispensable, et qu'il a pu aussi avoir des aides. Il ajoute que l'échec appartient plus à la culture américaine. Il insiste sur le fait qu'il faut vraiment avoir envie de se lancer et qu'il ne faut pas avoir peur de l'échec. Selon lui, si l'on reste bloqué par la peur, on ne pourra jamais décoller et qu'il faut donc un *mindset* pour créer la confiance.

*Éric évoque la question de l'échec et sa perception en France aujourd'hui.*

RM rebondit en disant qu'il y a une différence dans l'appréhension de l'échec en France et aux États-Unis. En France, - dit-il -, si l'on a échoué, on est un bon à rien et c'est la honte. Aux États-Unis, si on a échoué, on a fait beaucoup de choses et l'échec est plus spectaculaire car on peut en tirer des leçons, souvent très positives. Il ajoute qu'aux États-Unis, on apprend plus par l'échec que par la réussite car il y a eu un vécu, un apprentissage, et de ce fait, des leçons à tirer. Il nous apprend qu'il y a même des conférences centrées sur l'échec et qu'il faudrait donc travailler plus sur ses facteurs d'échec que sur ses facteurs de réussite.

Il souligne la capacité à transformer l'expérience négative en expérience positive : un individu a connu un échec mais a développé des compétences et des capacités. En définitive, ajoute-t-il, l'échec est un diplôme.

Ny Aina précise qu'il existe une association nommée 1000 rebonds à Lyon qui permet de réfléchir et de témoigner face à l'échec d'une entreprise.

En Île de France, l'association 60 000 rebonds (<http://60000rebonds.com>) accompagne les entrepreneurs en post faillite à rebondir vers un nouveau projet professionnel.

*Intervention d'Annie, bénévole à RH Lyon, qui travaille dans un centre de formation qui encadre les employés de Pôle-Emploi.*

Annie précise que Pôle-Emploi met en place des ateliers pour faire connaître les droits, les démarches et les aides aux chômeurs qui souhaitent entreprendre. Elle mentionne notamment le cas d'un Fonds européen d'aide aux femmes.

Retrouvez tous les comptes rendus de toutes nos conférences métiers directement sur notre site

<http://www.resonanceshumanitaires.org/accueil/notre-histoire-nos-valeurs/espace-media-publications/les-compte-rendu-des-conferences/>